

neanmoins elle eût le courage de nous aider a chanter aux obseques. l'homme supportant de même ces coups redoublez fit paroître quelque tristesse mais tout le tribut de ses larmes fut de recommander a mes prieres ses enfans en m'ajoutant qu'il auroit tort de se plaindre de la conduite de Dieu a son egard puisqu'il étoit maître de nos vies. Il vient d'apprendre depuis peu que sa fille mariée a Tadiffac se mouroit aussi, et a Noel son dernier enfant agé de 15 jours, qu'on m'apporta chez moy vers minuit me parut si bien mort que je me retirai après quelques paroles de consolation. Il revint pourtant un quart d'heure apres de sa letargie ou plutot d'une espece d'yvresse causée par une prise de Theriaque qu'on lui avoit donnée indiscretement pour le rhume. Toute mon inquietude en pareille occasion est que nos superstitieux vont dire que c'est infailliblement la prière qui a tué cette famille. Quoy qu'ils en puissent iongler c'est une recolte absurée. L'ainé a été 3 mois malade, sans nous marquer le moindre signe d'ennuy. Son cadet que je destinois a etre un jour chef de la priere après de longues langueurs qui m'avoient obligé de lui *faire* [avancer] sa premiere communion, se fit rapporter icy de fort loin pour y recevoir enfin ses derniers sacremens forçant son pere et sa mere a marcher de nuit leur disant incessamment qu'il étoit tems de se hater. Effectivement le lendemain à mes yeux il expira en baisant tendrement et de lui meme un de ces crucifix dont v. R me fit présent pour eux l'automne derniere.

En voilà trop M R P. Il ne me reste plus qu'à vous communiquer un nouveau dessein qui ne sauroit venir que de Dieu, ce me semble, puis qu'il ne tend